SÉANCE DU 22 FÉVRIER 1907

PRÉSIDENCE DE M. J. COSTANTIN.

M. Gagnepain, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 février, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. Lutz, secrétaire général, donne connaissance d'une circulaire reçue d'un comité constitué à Bologne, sous la présidence du sénateur G. Capellini, et invitant la Société à participer, en juin prochain, à la célébration du troisième centenaire de la mort d'Aldrovandi.

M. Lormand, vice-secrétaire, lit la communication ci-après :

Stations nouvelles de plantes rares ou intéressantes de la vallée de Chevreuse;

PAR M. W. RUSSELL.

La vallée de Chevreuse, vers Dampierre, Cernay et Lévy-Saint-Nom, a été parcourue par nos plus illustres botanistes, qui n'ont pas manqué de noter toutes les plantes remarquables qu'ils ont eu l'occasion d'y rencontrer[1]; mais le bas de la vallée depuis Saint-Remy jusqu'à Palaiseau et Lonjumeau a été moins exploré, de sorte que l'on peut y trouver encore quelques stations de plantes rares ou intéressantes que l'on a omis de signaler dans ces parages.

Je demande à la Société la permission de citer quelques localités de cette florule :

Myosurus minimus L. — Champ sablonneux humides, près de Montjay.

1. Voyez, en particulier, le *Guide pratique de Botanique rurale* de M. G. CAMUS, pp. 78-80, 1884.

Cardamine amara L. — Bords de l'Yvette, à Bures.

Fumaria capreolata L. — Murs, à Gif.

Gypsophila muralis L. — Friches sablo-argileuses, au Bas-Casseau.

Lathyrus Nissolia L. — Bas-côtés de la route d'Orléans, près de Lonjumeau, au lieu dit le Petit-Ballainvilliers.

Trifolium subterraneum L. — Talus herbeux du chemin de Gif à l'Abbaye, au lieu dit la Petite-Coudraye; fossés de la route de Chevreuse, entre Gif et Courcelles[1].

Genista pilosa L. — Lieux sablonneux du Rocher de Saulx, au-dessus de Saulx-les-Chartreux.

Sedum dasyphyllum L. — Talus du chemin de Palaiseau aux Casseaux.

Vaccinium Myrtillus L. — Taillis humides des bois des Casseaux, près le Préau.

Pirola rotundifolia L. — Parties basses de la butte Sainte-Catherine, au voisinage de la route de Chartres.

Dipsacus pilosus L. — Rigole de la route de Chevreuse, au-dessus de Gif.

Podospermum laciniatum L. — Chemin de Palaiseau aux Casseaux.

Chondrilla juncea L. — Chemin de Palaiseau aux Casseaux.

Doronicum plantagineum L. — Bois de Bures; bois des Casseaux, près des mares de Villefeu; parc du château de Lozère, en bordure de la voie ferrée.

Hottonia palustris L. — Mares de Villefeu.

Veronica præcox All. — Moissons, près de Montjay.

Leonurus Cardiaca L. — Bois Comtesse, près Montjay.

Daphne Laureola L. — Coteau sablo-calcaire de Rhodon, près de Saint-Remy.

Orchis ustulata L. — Prairies humides de la petite Coudraye, près de Gif.

Ophrys muscifera Huds. — Coteau de Rhodon.

Cephalanthera grandiflora. Babingt. — Coteau de Rhodon.

Eriophorum angustifolium Roth. — Lieux marécageux du bois de Saint-Jean-de-Bauregard.

1. MM. Bonnier (G.), et De Layens, dans leur *Nouvelle Flore*, p. 261, l'indiquent aussi entre Palaiseau et Orsay.

Ceterach officinarum Willd. — Vieux mur, à Gif.

On peut ajouter aussi à cette petite liste le *Spiræa hypericifolia* L., plante étrangère à notre flore, qui est naturalisée depuis quelques années dans le chemin du Pavillon du parc, au voisinage de la route de Chartres, non loin d'Orsay.

M. Lutz présente à la Société un ouvrage de notre confrère M. Saint-Yves sur le *Saxifraga florulenta*, et donne quelques explications sur cet ouvrage.

M. Malinvaud fait observer que le *Saxifraga florulenta* est remarquable par le nombre de ses styles qui est de 3, le nombre 2 étant la règle dans le genre *Saxifraga*, d'où la création par Jordan pour cette espèce du genre *Tristylea* qui n'a pas été conservé. La fleur terminale de l'inflorescence est même généralement pentastylée. M. Malinvaud rappelle encore qu'on a attribué aux fleurs de cette plante des couleurs variées, parmi lesquelles la couleur bleue qu'elle ne réalise jamais, et que cette erreur est due à Ardoino qui l'a d'ailleurs corrigée depuis.

A propos d'erreurs sur la couleur des fleurs, M. Lutz et M. Malinvaud citent des cas où des fleurs ont pris en herbier une coloration qui n'eût pas permis de supposer celle qu'elles avaient à l'état frais, ce qui peut entacher d'erreur les descriptions faites uniquement sur le sec. Ce virage paraît dû à la présence d'alcalis dans des papiers insuffisamment lavés.

M. Hua rappelle incidemment que diverses Flores attribuent des fruits rouges au *Polygonatum multiflorum*, alors qu'en réalité les fruits de cette plante sont noirs.

M. Friedel fait la communication suivante :